

## Eloge du Professeur Georges Lavier (\*)

(1892 - 1968)

par P. HUARD et J. THÉODORIDÈS

En présence de MM. les professeurs Lacomme et Lucien Brumpt qui nous ont déjà donné de remarquables notices (1) sur la vie et les travaux du Pr Georges Lavier, il serait outrecuidant de redire ce qu'ils ont déjà si bien dit.

Nous voudrions seulement insister sur la contribution de notre regretté maître et collègue à l'histoire de la médecine et à la parasitologie.

Esprit extrêmement ouvert, s'intéressant à tout, Georges Lavier a été longtemps un collectionneur habile et avisé, courant les antiquaires et grand amateur de livres précieux et d'objets rares. Il avait ainsi pu acquérir un très beau portrait de Buffon jeune, très peu connu, la bibliothèque du célèbre naturaliste Daubenton et nombre de documents rares concernant l'histoire des Antilles françaises.

Appliquées à l'histoire de la médecine, ces tendances devaient le conduire à la recherche de documents originaux et au dépouillement systématique des Archives. Il avait ainsi dressé un catalogue personnel de tout ce qui concerne les anciennes colonies françaises tant aux Archives Nationales qu'à celles de la France d'outre-mer. Il a été partiellement publié dans la thèse de Nguyễn Thanh-Buu (2), élève de l'un de nous.

Si G. Lavier a peu publié en histoire de la Médecine, tout ce qu'il nous a laissé mérite d'être consulté. Citons les biographies de Pouppé-Desportes, des frères Poissonnier, de L. Rostan, d'Eugène Sue et de R. Blanchard.

---

(\*) Lu à la Société Française d'Histoire de la Médecine le 21 décembre 1968.

(1) L.C. Brumpt, Georges Lavier, *Presse Médicale*, 76<sup>e</sup> année, n° 19, 20 avril 1968, p. 944. Prof. M. Lacomme, Georges Lavier (1892-1968). *Bull. Acad. Nat. Méd.*, 152, 1968, 480-485.

(2) La médecine navale et exotique française aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. *Thèse de Paris*, 1962.



Pour ce qui est de l'histoire des maladies, il s'est intéressé à la peste de Marseille, à la maladie de la baie de Saint Paul et à la maladie de Siam. A cette dernière il a consacré un article qui est l'un de ses meilleurs.

Enfin, il avait fort bien analysé la structure de la médecine coloniale française, sous l'Ancien Régime, tant au Canada qu'aux Antilles. Il avait bien montré, que contrairement à une opinion si répandue, ce ne sont pas les chirurgiens de la Marine qui ont été les créateurs de la médecine coloniale. Reflet lointain de la métropole où les chirurgiens étaient assimilés aux artisans, le service de santé des Colonies ne pouvait être dirigé que par les notables de la profession, ayant parcouru le cycle complet des études secondaires et supérieures qui étaient les docteurs en Médecine, seuls capables d'être médecins du roi. A cette occasion G. Lavier avait particulièrement étudié la vie de Vaux de la Martinière († 1716) « pionnier de la réglementation de la médecine d'outre-mer » (G. Lavier) et de ses successeurs : Isambert († 1716), médecin botaniste, mort de la fièvre jaune, après avoir apporté à la Martinique, le premier plant de café ; Fr. Ant. Le Dran († 1724), l'un des seize enfants du célèbre chirurgien parisien ; J.-B. Alliot de Mussay († 1730) et J. Damien Chevalier († 1755). Ainsi a été démontré le rôle souvent ignoré des docteurs de la Faculté de Médecine de Paris dans le développement de la médecine et des sciences naturelles outre-mer.

Venons en maintenant à Georges Lavier parasitologiste. C'est en 1920 que Georges Lavier qui était déjà docteur en Médecine et licencié ès-sciences naturelles entra comme assistant chez le Professeur E. Brumpt au laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris qui était alors une véritable « Mecque » pour cette discipline.

C'est en effet E. Brumpt qui avait donné à la suite de son prédécesseur Raphaël Blanchard une très grande impulsion aux recherches parasitologiques, faisant lui-même de nombreux voyages tant en Afrique, qu'en Asie ou en Amérique d'où il rapportait chaque fois des matériaux considérables et notamment des animaux vivants hébergeant des parasites rares ou intéressants.

L'œuvre parasitologique de Lavier est très importante et couvre à la fois les domaines de la Protistologie, de l'Helminthologie et de la Mycologie.

I - *Protistologie*. Les principales recherches protistologiques de G. Lavier portent sur les Flagellés du groupes des trypanosomes, agents de la maladie du sommeil chez l'homme et de diverses graves maladies du bétail. En 1926-27 la Commission Internationale d'étude de la maladie du sommeil lui confia la délicate étude morphologique et cytologique des souches africaines de trypanosomes humains et animaux. Lavier montra que le déplacement vers l'arrière du noyau considéré comme un caractère propre à *T. rhodesiense* se retrouvait aussi chez *T. gambiense* et qu'il était dû au mode de division de ces Protistes. Il a laissé de ces formes postéronucléaires une magistrale étude illustrée de très nombreux dessins attestant ses qualités de microscopiste précis et méticuleux. D'autres observations de Lavier concernent *T. evansi* et *T. equiperdum*.

Elargissant le cadre de ses études sur ce groupe il tenta d'en retracer le développement phylogénétique suivant le statut zoologique de l'hôte. Il put ainsi montrer que les formes les plus anciennes de trypanosomes parasitant les Vertébrés à sang froid (Poissons, Amphibiens, Reptiles) sont de grande taille et ont une structure complexe. Elles ont donné naissance à trois types structuraux que l'on retrouve chez les Mammifères et à un type qui n'existe que chez les Amphibiens et les Reptiles. Ces trois types ont évolué dans le sens d'une diminution de taille et d'une simplification structurale. Lavier a aussi pu établir que chez les trypanosomes de Mammifères la multiplication était plus rapide, ce qui augmente leur pouvoir pathogène.

Ces recherches lui ont permis de dresser un arbre généalogique des trypanosomes qui a été reproduit dans le *Traité de Zoologie* du Prof. Grassé (1952).

Elles représentent une importante contribution de précurseur à l'étude de la spécificité parasitaire et des rapports entre l'évolution des parasites (helminthes et ectoparasites) et celle de leurs hôtes qui devait faire l'objet en 1957 d'un symposium international tenu à Neuchâtel.

Lavier étudia également (avec Leroux) les lésions cardiaques survenant dans la maladie du sommeil (1939) et dès 1921, la thérapeutique des trypanosomiasés de l'homme et des animaux domestiques.

D'autres Flagellés parasites de divers Vertébrés attirèrent son attention : *Trichomonas*, *Chilomitus*, le groupe des Diplomastigines (*Trepomonas*, *Hexamita*, *Giardia*). Il en a laissé des descriptions précises et détaillées.

Lavier a également décrit d'autres Protozoaires parasites (amibe du varan, *Hyalolimax*, coccidies, opalines, etc.).

## II - Helminthologie

Dès 1939 Lavier étudia avec le Professeur M. Bariéty, J. Caroli et P. Boulanger six cas de distomatose hépatique dus à *Fasciola hepatica* (Trématode) qui permirent à ces auteurs de préciser l'aspect clinique du début de cette affection alors mal connue. Par intradermo-réaction et réaction de fixation de complément (Lavier et Stefanopoulo, 1944) on peut faire le diagnostic précoce de cette grave parasitose. Sa compétence en matière de distomatose hépatique fit de Lavier l'auteur tout indiqué pour rédiger le chapitre de *l'Encyclopédie médico-chirurgicale* qui lui est consacré (1950).

Une autre série de recherches entreprises par Lavier sur les helminthiasés concerne l'éosinophilie sanguine se manifestant dans ces affections, qu'il s'agisse de distomatose ou d'ancylostomose (Lavier et L.C. Brumpt, 1944). Lavier décrivit très bien les modalités de cette éosinophilie et montra que la courbe en traduisant le taux avait toujours la même forme quelque soit l'helminthe considéré. Cette courbe de Lavier revêt l'importance d'une véritable loi biologique ainsi que l'ont rappelé les Profs. L.C. Brumpt et Lacomme dans leurs éloges de notre collègue disparu.

### III - Mycologie

Lavier a étudié les *Blastocystis* parasites intestinaux microscopiques de l'homme et des animaux qu'il rapprocha du groupe des Entomophtorales. Ses premières observations sur ces curieux parasites remontent à 1937 et en 1952 il leur consacra une importante étude, ce qui prouve l'intérêt soutenu qu'il portait à une question l'intéressant.

\*\*

Il y aurait encore beaucoup d'autres travaux de Lavier à citer (sa notice comporte environ 200 publications) et notamment sa thèse de Médecine sur *Les parasites des Invertébrés hématophages...* (Paris, 1921) qui n'a pas moins de 215 pages et constitue pour l'époque une très sérieuse étude sur la question.

Il faut également évoquer ses travaux plus récents (1955) sur le sort des virus de la fièvre jaune, de la dengue et de la fièvre à papatacci chez les insectes vecteurs.

Le Professeur Lacomme a bien fait ressortir que Lavier alliait les qualités du parasitologiste et du clinicien. Ce sont ces qualités qui l'appelèrent tout naturellement à occuper en 1946 la chaire de Pathologie exotique de la Faculté de Médecine de Paris dont il fut le premier titulaire. Il avait occupé auparavant les fonctions de Professeur de Zoologie et Parasitologie à la Faculté de Médecine de Lille (1933) puis avait été chargé de l'enseignement de la Parasitologie à celle de Paris.

Par ses connaissances et son esprit de naturaliste, Georges Lavier fut le type idéal du parasitologiste complet dans la grande tradition de Raphaël Blanchard (dont l'un de nous avait évoqué avec lui, ici-même en 1957, la vie et l'œuvre) et de Emile Brumpt.

Lavier avait retracé en 1957 l'œuvre parasitologique de Davaine à l'occasion — Madame Lavier s'en souvient bien — de l'inauguration de son buste à Saint-Amand-les-Eaux, sa ville natale. Et c'est précisément de Davaine que Jean Rostand a dit qu'il était « un biologiste qui savait passer avec la même aisance du microorganisme à l'être supérieur, de la plante à la bête et de la bête à l'homme. »

Cette belle définition s'applique également à merveille à Georges Lavier médecin, naturaliste, parasitologiste, humaniste et homme de grand cœur dont nous saluons ici la mémoire en assurant Madame Lavier de notre très respectueuse et très affectueuse sympathie.

## PUBLICATIONS MEDICO-HISTORIQUES

du Professeur G. LAVIER

- 1 - Leçon inaugurale de la chaire de zoologie et de parasitologie de la Faculté de Médecine de Lille (11 janvier 1934). *Echo médical du Nord*, n° 9, 1934, 23 pages.
- 2 - Nécrologie : R. Moniez (1852-1936) *Ibid*, n° 5, 1936, p. 222 et *Ann. Parasitol.*, 14, 1936, p. 150
- 3 - Le développement de la Parasitologie au point de vue dermatologique in *De Dermatologia et Dermatologis*. IX<sup>e</sup> Congrès Int. Dermatologie, Budapest, 1936, IX, p. 111-113.
- 4 - Quelques papiers provenant de Léon Rostan (1790-1866) *Mém. Soc. Fr. Hist. Méd.*, 2, 1946, p. 41 et suiv.
- 5 - Un pionnier français de la Médecine tropicale : Jean-Baptiste René Pouppé-Desportes (1704-1748) *Ibid.*, p. 43-55.
- 6 - Leçon inaugurale de la Chaire de Pathologie exotique. *Semaine des Hôpitaux*, 7 juin 1947.
- 7 - Trois personnes du « Faut mourir » : le médecin, l'apothicaire, le chirurgien. *Mém. Soc. Fr. Hist. Méd.*, 3, 1947, p. 60-83.
- 8 - La médecine coloniale française avant la Révolution. *Progrès Médical*, 1949, p. 369 et suivantes.
- 9 - Le matériel d'un chirurgien des Antilles françaises au milieu du 17<sup>e</sup> siècle. *Mém. Soc. Hist. Méd.*, 4, 1951, p. 107-110.
- 10 - Maurice Neveu-Lemaire (1872-1951), *Presse Médicale*, 18 août 1956, p. 1123 et *Ann. Parasit.* 26, 1951, p. 276.
- 11 - Emile Brumpt (1877-1956), *Presse Médicale*, 6 octobre 1956, p. 1297.
- 12 - Etude épidémiologique de la célèbre peste de Marseille en 1720, *Bull. Soc. Pathol. Exot.*, 46, 1953, p. 728-740.
- 13 - Raphaël Blanchard (1857-1919), Médecin, naturaliste et fondateur de la Société Française d'Histoire de la Médecine (avec J. Théodoridès) *Histoire médéc.*, 7, 1957, p. 75-82.
- 14 - Frédéric Coutelen (1897-1957) *Bull. Acad. Méd.*, 141, 1957, 310-313 et *Bull. Soc. Pathol. Exot.*, 50, 1957, p. 621-624.
- 15 - Hommage à Davaine dans sa ville natale (18 mai 1957), *Presse Médicale*, 65, 1957, n° 50, p. 1180.
- 16 - L'évolution de l'épidémiologie d'une maladie infectieuse : la fièvre jaune *Tropiques*. Mars 1956, pp. 41-48.

## TEXTES INEDITS

- 17 - Adanson et la Médecine.
- 18 - Petite histoire de l'eau de boisson à bord.
- 19 - Eugène Sue, chirurgien de la Marine.
- 20 - La Salamandre de François I<sup>er</sup> n'est-elle pas un varan ?

# MÉDECINS ET HISTORIENS

ATTIRES PAR

L'HISTOIRE DE LA MEDECINE

ET NE FAISANT PAS ENCORE PARTIE DE LA

SOCIETE FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE

DEMANDEZ VOTRE ADHESION.

LES MEMBRES DE LA SOCIETE REÇOIVENT

GRATUITEMENT « HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES »

(Abonnement au quatre numéros annuels : 30 F)



## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

à retourner aux Editions de Médecine Pratique. B.P. 21. 92-Colombes

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Souscrit un abonnement d'un an (4 numéros) à :

« HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES »

Réglement joint par chèque bancaire

par chèque postal - C.C.P. Paris 14 482-20.